

Je ne crois pas que Julliard, Polony... aient quitté la gauche, ils roulent simplement pour Sarkozy

écrit par Renoir | 5 septembre 2016



[L'article](#) publié par Julliard sur Marianne laisse certains penser qu'il aurait quitté la gauche...

J'ai un doute.

A-t-il VRAIMENT quitté la gauche ?

Si c'était le cas il faudrait s'attendre à une ostracisation totale de la part de la mafia qu'il dénonce. Tant que ce ne sera pas le cas, je douterai.

Parce que des gens qui parlent comme Marine ou RR, on en lit et on en entend de plus en plus... parce que la campagne présidentielle est lancée, et avec elle la pêche aux voix patriotes.

Regardez le Sarko : il vient aujourd'hui de déclarer devant les abrutis UMP que « *la France ne reconnaît aucun communautarisme* » (je me suis farci tout son discours, si c'est pas de l'héroïsme, ça...)

Sauf que c'est, quasiment mot pour mot, ce que Marine affirmait hier dans son discours de rentrée: le gugusse il ne se donne même plus la peine de maquiller ses plagiats...

Vous en voulez d'autres, des paroles fortes ? Dans le Figaro des 20-21 août, N. Polony écrit en fin d'article, à propos de l'affaire de la plage corse:

« Que cela plaise ou non,, cette réaction relève de la citoyenneté. Gageons qu'elle soit largement partagée par le peuple français »

Dans un autre Fig (sans doute de la même époque), Y. Thréard met en sous-titre: « Sous le voile et le burkini se cache la haine ».

Et le vendredi 26 août, Ivan Rioufol sort les couteaux avec un long article intitulé LA FRANCE AU DEFI DE LA QUESTION MUSULMANE qui commence ainsi:

OUI, L'ISLAM AGRESSE LA FRANCE et qui affirme plus loin que l'islam est « une idéologie totalitaire et conquérante », etc. etc. Il faut lire tout l'article qui se termine par: « Suspendre l'immigration massive est l'autre réponse au réveil français »

Le seul hic, et il est de taille, c'est que le Figaro, jusqu'à plus ample informé, reste un journal sarkozyste, et que tous ces « courageux » journalistes, jusqu'à preuve du contraire, n'ont jamais appelé à traduire politiquement leur ressenti et leurs analyses, ils n'ont jamais appelé à voter Marine en 2017: tout cela, à droite comme à gauche, risque simplement de s'effacer dès que les chevaux de course et leurs écuries présidentielles seront bien en place.

Chat échaudé craint l'eau froide : je mesure la sincérité des déclarations à l'aune des engagements politiques. Je prends acte de l'impact de nos analyses, voire de nos propositions (« nous » = Christine et Marine), mais avec un assez fort doute sur la réalité des engagements à droite comme à gauche.